

« Je serai plus libre à i>télé »

THOMAS HUGUES, ex-présentateur du 20 Heures de TF1

SA FIN DE SAISON aura été étouffante, orageuse. Depuis l'annonce de son éviction du 20 Heures de TF 1 au profit de Harry Roselmack, nouveau joker de PPD, Thomas Hugues ne respirait plus normalement au sein de la chaîne qui l'a employé pendant dix-sept ans. Vendredi, il a mis fin à toutes les spéculations sur son avenir pour annoncer son arrivée, le 28 août, sur i>télé. C'est donc bien plus léger qu'il s'apprête à prendre deux semaines de vacances.

Qu'allez-vous faire sur i>télé ?

■ **Thomas Hugues.** Une heure et demie d'antenne tous les jours, du lundi au vendredi. Je reprends la tranche qu'occupait Guillaume Durand depuis deux ans, avec quatre journaux à présenter, des chroniques et trois invités, dont un politique. La possibilité de réaliser ces interviews quotidiennes a été un élément important dans ma réflexion pour intégrer i>télé, chaîne qui associe qualité et liberté, deux critères essentiels pour moi.

Deux critères qui ne s'appliquent pas à TF 1 ?

(Rires.) Je pense que je serai un peu plus libre à i>télé. J'y vais avec le sourire : c'est un beau défi que de participer à la montée en puissance d'une chaîne en clair et désormais visible sur la TNT. Je savoure déjà cette année qui s'annonce !

Votre différend avec TF 1 est-il soldé ?

Non. Mon départ se fait malheureusement dans le conflit et se terminera, s'il le faut, aux prud'hommes. Tout a commencé il y a dix-huit mois par une mise sous tutelle éditoriale



Après 17 ans de bons et loyaux services, Thomas Hugues quitte TF 1. A partir du 28 août, il animera une quotidienne sur i>télé.
(TF1/CHRISTOPHE CHEVALIN)

de «Sept à huit». Mon titre de rédacteur en chef de l'émission a peu à peu été vidé de sa substance. Quand

ensuite on m'a retiré la présentation du 20 Heures, c'est une grosse partie de mon activité à TF 1 depuis dix ans

qui a disparu. On m'a attribué le titre de directeur des magazines et des opérations spéciales, que j'espérais chargé de sens. Or, à la première occasion, j'ai constaté que ce n'était qu'une coquille vide : je n'ai jamais été associé aux négociations qui ont conduit la chaîne à nommer Anne-Sophie Lapix à la présentation de « Sept à huit »...

« Casser mon image un peu lisse »

On vous a beaucoup annoncé sur M 6...

Il y a eu des contacts, c'est vrai, mais seulement après que TF 1 m'a signifié que je n'avais pas à effectuer mon préavis dans les murs. Tout ce qui a précédé n'était que rumeurs...

Allez-vous vous lancer, avec votre épouse, dans la production d'émissions ?

En effet, je vais produire et animer les « treizièmes soirs du mois » sur 13^e Rue — qui étaient, jusqu'ici, incarnés par un journaliste différent à chaque fois. Ça me permet d'avoir un pied sur le câble et le satellite, et peut-être aussi de casser l'image un peu lisse que tout le monde voulait bien me prêter.

Aviez-vous anticipé un tel bouleversement professionnel ?

Non, mais ça fait du bien. Cocteau disait : « C'est à 40 ans qu'on commence à se ressembler. » Ça tombe bien, je viens de les fêter !

PROPOS RECUEILLIS
PAR AUDE DASSONVILLE